



479. Faubourg Sainte-Anne, 25, rue Aristide-Briand. La façade en retrait de la rue.

ternaire est ajourée de baies en brique (fig. 475). Ce type d'habitat populaire, parfois mitoyen, toujours implanté parallèlement à la rue, a été largement promu à Guérande jusque dans les années 1910-1920¹¹², époque où la brique est progressivement abandonnée au profit de linteaux en ciment (fig. 476). La brique n'a cependant pas été l'apanage des maisons les plus modestes. Elle a ainsi été fréquemment utilisée pour des maisons à étages, parfois associée au tuffeau, en encadrement des baies ou en décor des façades, comme au 11, rue du Faubourg-Sainte-Anne ou au 14, boulevard Émile-Pourieux. Au début du XX^e siècle, l'apparition des enduits dits tyroliens, qui proposent des teintes sobres mais variées, a entraîné une grande diversité de couleurs pour les façades. À partir des années 1920-1930, ces enduits contrastent avec le soubassement des maisons, fréquemment laissé en moellons apparents, et avec les encadrements des baies, en ciment peint.

Si la prolifération des catalogues de modèles a souvent permis aux entrepreneurs de se dispenser du concours d'un architecte pour les constructions les plus modestes, le recours à ce dernier a souvent été recherché pour de plus amples réalisations. Originaire de Guérande, l'architecte Auguste Macé (1903-1967) prend ainsi, à partir de la décennie 1920, une part active dans la construction pavillonnaire guérandaise. Dans le quartier Sainte-Anne, au moins trois maisons ont été bâties sur ses plans : 6, rue

Mesquer, 21 et 25, rue Aristide-Briand (fig. 476, 477) ; quatre au moins peuvent lui être attribuées avec assurance : 10, rue de Mesquer, 13, 15 et 23, rue Aristide-Briand. Outre la construction, pour Charles Chelet, fils, en 1930, du 12, rue du Faubourg-Bizienne, on doit également à Auguste Macé quelques réalisations à La Baule ou à Piriac (fig. 480).

À l'instar des grands noms de l'architecture balnéaire bauloise des années 1920-1930, Auguste Macé développe un goût empreint de régionalisme, notamment dans l'utilisation des moellons apparents en façade, tradition-

480. Faubourg Bizienne, 12, rue du Faubourg-Bizienne. La travée d'entrée de la maison construite pour Charles II Chelet.

